

Québec, le 4 juin 2007

Aux programmeurs de conteuses et conteurs,

J'ai eu la chance de faire la connaissance de Geneviève Marier il y a quelques mois et de l'entendre conter en diverses occasions à Québec, aussi bien en situation informelle que devant différents publics.

Au fil des ans, -- elle conte depuis nombre d'années --, Geneviève a développé un art de la parole et du récit que beaucoup lui envieraient. Elle conte « droit », sans emphase, sans artifice ni effet de manche, et dans ce dépouillement scénique, elle réussit pourtant à captiver son auditoire et à l'emmener à sa suite au bout de la merveille par la seule puissance tranquille de sa parole.

Dans une autre vie, j'aurais dit : « Quand vous passerez à côté de chez elle, arrêtez-vous, entrez, assoyez-vous, écoutez-la et laissez-vous charmer par la magie qui se dégage lorsqu'elle raconte. » Dans cette vie-ci où la cuisine ou le salon ne sont plus, dorénavant, espace de circulation et de partage des récits, je dirai plutôt : « Invitez-la chez-vous, faites-lui une place dans votre programme ou votre festival, et vous serez étonnés de voir et, surtout, d'entendre comment une petite bonne femme à l'allure de fée des contes peut vous faire redécouvrir que le conte, c'est tout sauf du théâtre. »

En tout cas, si elle conte chez vous et si je viens à passer par là ce jour-là, c'est sûr que j'entrerai pour me laisser charmer à nouveau, comme j'avais été envoûté par la parole des petites grands-mères acadiennes que j'allais entendre et enregistrer dans leurs cuisines, il y a trente ans déjà... Cet autre monde est pourtant encore à notre portée, grâce à des Geneviève Marier. On aurait bien tort de ne pas recréer aujourd'hui des espaces à l'allure de cuisine, serait-ce dans des cafés ou des festivals, pour retrouver un petit bout de ce monde où le conte faisait partie du quotidien, comme la parole qui lui donnait vie.



Robert Bouthillier
Directeur du Conseil québécois du patrimoine vivant,
Ethnographe du conte... et conteur à ses heures !

